

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$1.25 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$1.00 \$2.00 \$1.25 \$1.25

Les abonnements se soldent du 1er et du 15 de chaque mois



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 27 FEVRIER 1909. 82ème Année.

ELOQUENCE MILITAIRE.

En ce moment, aux quatre coins de la France, on présente aux recrues le drapeau, et cette solennité, bravant seule, ou à peu près, les coups sombres qui sont pratiqués chaque jour dans les rites traditionnels de l'armée, conserve heureusement encore son antique caractère de grandeur et de majesté.

On a supprimé l'entrée officielle des généraux dans leur ville de commandement; du moins on l'a réduite à une formalité sans apparat. On a simplifié les uniformes, au point d'en faire quelque chose de vulgaire et de parfaitement laid. Les sonneries et les fanfares, qui étaient autrefois comme des appels joyeux dans l'atmosphère un peu lourde des casernes, et rompaient, de leurs notes vibrantes, la monotonie de l'existence du soldat, ont disparu presque complètement. Il n'est pas jusqu'au mouvement de "Prévenez armes!" ce geste superbe d'offrande et d'hommage, vivant symbole de l'abandon que l'homme faisait de lui-même à la patrie et au drapeau, qui n'ait été condamné et remplacé par je ne sais quelle gestulation fâcheuse, dénuée à la fois de poésie, d'élégance et de signification.

Il semble vraiment que nos maîtres aient pris à tâche d'abaissier le niveau des armes jusqu'au niveau d'un fonctionnaire paillard et inculte. On dirait que la petite femme, qui illumine d'idéal la vocation de l'homme de guerre, leur fait peur, et qu'ils veulent à tout prix l'éteindre, plus inconsciemment peut-être, mais à coup sûr plus dangereux dans leur dévastation systématique que l'apostolat hérétique, ou le pacifisme outrancier de M. Jaurès. Rendons-leur grâce, donc, de n'avoir point touché encore à la cérémonie annuelle de la présentation du drapeau. De toutes celles, si nombreuses autrefois, qui magnifiaient la mission du soldat, il ne reste plus guère qu'elle, pour faire passer dans les veines ce petit courant électrique dont les spectacles de sublimité sont les générateurs et la source. A voir en tous cas l'effluence que partout elle provoque, on peut conclure que les populations françaises ne partagent pas le scepticisme de ceux qui les gouvernent, et que, pour elles, la pompe militaire garde, heureusement encore, la même vertu salutaire et les mêmes attraits.

Dis-je maintenant que quelque chose me choque un peu, cependant, dans le rituel dont elle s'accompagne aujourd'hui? Il me semble vraiment qu'on l'assaisonne de trop de discours, ou du moins de discours trop longs. Certains colonels se croient obligés de paraphraser en périodes diffus à les souvenirs héroïques qui s'étaient sur la soie du drapeau. Ils y ajoutent que morale, un peu de métaphysique, et font, du tout, un mélange auquel l'esprit simpliste du soldat doit être réfractaire; dont, à coup sûr, il ne s'imprègne pas. L'éloquence militaire, pour être puissante, doit être brève. Il faut qu'elle pénètre les âmes, non point lentement et à petites doses, mais tout d'un coup, et presque brutalement. Quand, la bataille de Marengo étant presque perdue, le premier Consul passait au pas de son cheval devant les divisions de Lannes et de Victor, tout près d'être submergées par les masses autrichiennes, et leur jetait ces simples paroles: "Souvenez-vous, mes enfants, que j'ai l'habitude de coucher sur le champ de bataille!" Il faisait preuve d'une psychologie plus intense et plus positive que s'il eût renouvelé quelque harangue à la Tite-Live, dont aucune très-problématique ne fut jamais prononcée.

Je sais parfaitement qu'on est tout aujourd'hui à l'éducation morale, et même qu'on abuse de ce vocable emphatique pour assombrer les gens avec un fatras scholastique dont ils se passeraient volontiers. On fait aux meilleurs troupiers des conférences sur des choses abstruses, auxquelles sans doute ils ne comprennent rien la plupart du temps. C'est ce qu'on appelle prolonger l'école, laquelle, si j'en crois la rumeur

bles aux périodes plus châtiées. Et de ce don, si généreusement octroyé à la race française, nos pères ont fait très fréquemment un usage parfois inconscient, je le veux bien, et plutôt spontané, mais toujours profitable et fécond.

Quand, après la rupture de la convention d'El-Arish, lord Keith osa faire sommation à notre armée d'Egypte de se rendre prisonnière, Kléber mit simplement à l'ordre la lettre de l'amiral anglais, en y ajoutant ces seuls mots: "On ne répond à de pareilles insolences que par la victoire. Soldats! préparez-vous à combattre!" Le lendemain, il gagnait la bataille d'Héliopolis. Par contre, en lançant la 15e demi-brigade à l'assaut des hauteurs de Rivoli, Masséna se contenta de lui dire: "Camarades! vous avez devant vous quatre mille jeunes gens appartenant aux plus riches familles de Vienne. Ils sont venus en poste jusqu'à Bassano. Je vous les recommande." On voit qu'en ces temps héroïques, la bravoure savait s'allier à l'esprit.

Elle s'alliait même parfois à une liberté de langage telle que, par respect pour mes lectrices, il me faut m'abstenir de reproduire ici certaines allocutions très courtes, mais très à l'emporte-pièce, que prononcèrent, en des moments critiques, le même Kléber, et aussi le brillant d'Hautpoul. Leur seule excuse est que les soldats ne sont point des rosières, surtout ceux de la Grande Armée. Ils ne se sentaient pas d'oreille plus délicate qu'ils n'avaient comme on dit, froid aux yeux, et une certaine trivialité dans les propos ne les épouvantait guère. Je crois même qu'elle leur plaisait assez, en ce qu'elle semblait diminuer un peu la distance qui les séparait de leurs officiers. Il ne devait pas être bien difficile sur le choix des expressions ce grenadier de Mayence qui, fait prisonnier et interrogé par le roi de Prusse sur la politique intérieure de la France, lui répondait bravement: "Oh! pour cela, citoyen Guillaume, n'en parions pas. Nous ne pourrions pas nous entendre."

Rappellerais-je enfin, pour montrer que l'éloquence militaire n'a pas toujours été l'apanage exclusif des grands chefs, ce mot d'un caporal de Piémont-infanterie, dit, en 1694, à ses soldats, épuisés de fatigue et qui ronchonnaient dans le rang: "Mes gailards, le Roi vous paye toute l'année pour le servir un jour. Comme ce jour est venu, tachez de vous conduire en braves gens!" Cela s'appelle l'esprit d'a-propos. L'exploiter au bon moment en y joignant un grain d'autorité et quelque familiarité savamment dosée vaudra toujours mieux que de recourir aux grandes phrases ou aux "leçons de choses" que le brave Dumanet s'efforça trop souvent en vain de loger dans son cerveau.

Et c'est pourquoi je voudrais voir les éducateurs de l'armée, puisque éducateurs il a, revenir à cette méthode si française et si sûre. Car aucune ne s'adapte mieux à la nature assez ondoyante de notre tempérament national, et d'ailleurs les résultats qu'elle a donnés dans le passé répondent suffisamment de son infaillibilité pour l'avenir.

Lieutenant-colonel ROUSSET.

Dans le monde des esprits.

M. William Stead n'est pas seulement journaliste, apôtre de la paix et champion attitré de la marine anglaise; il est encore esprit. Une dame de ses amies correspond avec lui de façon singulière. Un jour qu'il voulait savoir si cette dame était revenue de voyage, il prit du papier, une plume et mentalement lui posa la question. La plume, s'agitant d'elle-même écrivit que la personne était de retour, et que, pendant la route, son voisin de wagon avait voulu l'embrasser. M. Stead envoya aussitôt son secrétaire pour contrôler la nouvelle; l'intéressée la confirma de tout point, ajoutant ce détail que, dans la lutte, elle avait cassé son parapluie. M. Stead a connu un photographe qui, étant médium, prétendait non seulement voir les esprits, mais les photographier. Il monta à l'écrivain le cliché d'un vieux Boër barbu et armé d'un fusil qui s'était présenté sous le

Ma Jeune Soeur

"Sulvit Mon Conseil"

"Ma jeune soeur sulvit mon conseil," écrit Mme Mary Hudson, de Eastman, Miss. "qui était de prendre Cardui." "Elle demeurait avec moi et allait à l'école. Pendant cet été elle eut d'horribles souffrances, de sorte qu'un matin je lui fis prendre quelques doses de Cardui qui la soulagèrent immédiatement."

"Le printemps dernier, j'eus des douleurs atroces et Oh! que j'étais faible. J'étais si malade, que je paraissais devoir mourir. Comme le médecin ne me faisait aucun bien, je le quittai et je commençai à prendre

Cardui. Je crois que la première bouteille me fit du bien. Je suis maintenant en meilleure santé que je ne l'ai été, depuis que je me suis mariée, il y a trois ans.

Toute jeune fille et toute femme a besoin de Cardui pour réintégrer aux conditions peu naturelles de la vie moderne, qui causent irrégularités douloureuses, sensations pénibles, maux de tête, douleurs au dos, et affections semblables des femmes. Cardui est sûr, digne de confiance, scientifique. Son succès date de 50 ans. Essayez-le! En vente partout.

PRECIEUX LIVRE Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women," décrivant les symptômes des Maladies des Femmes et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les Femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

GRATIS

Prenez CARDUI

nom de Piet Botha. Quand le général Botha vint à Londres, il y a deux ans, M. Stead lui fit tenir cet étrange portrait le lendemain, il reçut la visite d'un compagnon du général, le député Wessels, fort curieux d'apprendre d'où venait cette image, car c'était la reproduction exacte d'un tableau qu'il avait chez lui, dans l'Afrique du Sud, et qui représentait Pietrus Johannes Botha, premier commandant des Boërs, tué au siège de Kimberley. Interrogé par le "Daily Express", le photographe donna une autre version. Il déclara que M. Stead lui avait demandé de photographier l'esprit de son père défunt. "C'est alors que sur le cliché, on vit apparaître, au lieu du père de l'écrivain, l'image guerrière du Boër barbu. L'article de M. Stead est intitulé: "Les morts reviennent." C'est possible, mais on voit que leurs papiers ne sont pas toujours en règle.

DEPECHEES Télégraphiques

LA GRUE DE L'OHIO.
Cincinnati, 26 février — Le niveau de l'Ohio, continue toujours à monter, quoique plus lentement que hier. Ce matin à 7 heures, le fleuve était à 54 pieds au dessus de l'étiage.

Dans la matinée les trains n'ont encore pu arriver et partir de la gare centrale, mais il est probable que dans la nuit les voies se trouveront complètement inondées, auquel cas les compagnies de chemin de fer se trouveront dans l'obligation d'installer une gare provisoire dans un autre quartier.

LAZARD'S

Les Mères qui veulent des enfants mis avec recherche devraient voir nos nouveaux

COMPLETS
de Printemps pour GARÇONS

Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à rayes, à carreaux et du nouveau genre d'habits droits. On peut dire en toute vérité que vous ne savez pas ce qu'est l'économie de linge si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

G. LAZARD CO., Ltd.
604-606 Rue du Canal.

Arrestation de Jack l'Eventreur.

Berlin, 26 février — L'individu qui depuis un mois jetait la terreur dans les quartiers populaires de Berlin en se livrant à des attaques sur les femmes et les jeunes filles, a été finalement arrêté, ce matin, au moment où il cherchait à frapper une femme, dans la rue Frederich.

Le poignard du bandit avait perforé les vêtements de sa victime, lui causant une légère égratignure.

La femme s'effrayée poussa des cris perçants pendant que son agresseur s'enfuyait rapidement et cherchait refuge dans une maison du voisinage, où il ne tarda pas à être rejoint par des agents qui s'en emparèrent sans difficultés.

Celui d'aujourd'hui porte à trente-six le nombre des attentats commis par l'Eventreur. L'individu arrêté ne correspond pas exactement au surnom donné par certaines des victimes, et la police en conclut que les attentats n'ont pas été tous commis par la même personne.

Cette arrestation aura néanmoins pour effet de ramener quelque tranquillité à Berlin, où les femmes n'osent plus sortir seules après la tombée de la nuit.

Pour la paix.

Paris, 26 février — Le Groupe parlementaire d'arbitrage, présidé par le baron d'Estournelles de Constant, a décidé aujourd'hui de soulever l'opinion publique dans le monde entier, en vue d'obliger les puissances à offrir leur médiation dans le conflit qui paraît sur le point d'éclater entre les divers Etats des Balkans.

Le groupe parlementaire désire tout particulièrement obtenir l'appui des Etats-Unis et des républiques sud-américaines.

Mort de Caran d'Ache.

Paris, 26 février — Emmanuel Poiret, le célèbre artiste et caricaturiste français, bien connu sous le nom de Caran d'Ache, est mort aujourd'hui à Paris.

Caran d'Ache était tout particulièrement connu du grand public par ses excellents dessins publiés dans le "Figaro".

Il laisse en outre un très grand nombre d'albums: "Bric à Brac", "Carnet de Chèques", "C'est à prendre ou à laisser", "Kozakoff", "Les Lundis", "Le Journal Satirique", "Le Petit", en collaboration avec Forain; Peintres et Chevalets, etc.

Brûlés vifs.

Bakersfield, Cal., 26 février — Mme M. W. Beckman, une veuve, et ses quatre enfants, habitant à quelques miles de Bakersfield, ont été brûlés vifs, ce matin, dans un incendie qui a détruit leur domicile.

La police, après une enquête, est d'avis que la famille Beckman a été assassinée et que le feu a été mis à la maison.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

IL NY A D'OBSCUR QUE L'IGNORANCE

Une Histoire de Détective

Zadig, le grand personnage imaginé par Voltaire, suggéra le Lutin d'Edgar Poe et le Sherlock Holmes de Conan Doyle. Nous avons un grand détective à la Nouvelle-Orléans, mais je ne mentionnerai pas son nom de crainte d'être gêné par ses prévenances. Un ameblement complet ayant été emporté d'une résidence de la Rue St-Charles, ce grand policier dit à la maîtresse de maison: "Madame, ces meubles furent achetés chez Tebault", et elle de répondre: "Mon cher Monsieur, comment l'avez-vous découvert? Qu'en savez-vous?" "Bien facilement, Madame, dit-il, les seuls meubles qui valent la peine d'être volés sont ceux de Tebault."

W. G. TEBAULT,

217-223 Rue Royale et 610-612 Rue du Canal.

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

313... RUE ROYALE... 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
Les Bagues Graduées et Uniques Nations Françaises à la Ville-Orléans.
Vases, vases et vous rendra compte par vous-même de nos marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
POUR LE TRAITÉ 4369.

William Frantz & Cie.,

1014 Rue S. Bonaparte
En face de la Station de l'Union.

JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif, Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.

143 RUE CARONDEL. NOUVELLE-ORLEANS, ILE DE LA LOUISIANE.

Déraillement.
Des Moines, Ia., 26 février. — Un train de voyageurs de la ligne Chicago, Milwaukee et St Paul, marchant à une allure de 60 miles à l'heure, a déraillé à quelques miles de Des Moines. Un employé a été tué sur le coup et une dizaine blessés.

Mort d'un octenaire.
Pine Bluff, Arkansas, 26 février. — Ben Garcia, un ancien esclave et l'homme de couleur le plus âgé de l'Arkansas, est mort aujourd'hui à Pine Bluff. Garcia était âgé de 117 ans.

Dans l'Amérique Centrale.
Washington, D. C., 26 févr. — En raison de la situation inquiétante qui règne actuellement dans l'Amérique Centrale, le département de la marine a résolu d'envoyer un ou deux croiseurs à Amapala, sur la côte du Pacifique.